



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 2 - Sciences et techniques du Languedoc

Demande n° S3110056195

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Biologie - Santé

Présentation de la mention

Seule offre de formation dans ce champ pour toute la région Languedoc-Roussillon, la mention « Biologie - Santé », portée par l'Université de Montpellier 2 (UM2) comporte six spécialités :

- « Biomed ».
- « Management de projet et innovation en biotechnologie » (Biotin).
- « Métiers de la santé associés à la recherche clinique ».
- « Ingénierie de la santé ».
- « Nutrition, agro-valorisation, sécurité de l'aliment ».
- « Pharmacie industrielle ».

Totalement co-habituée entre l'UM2 et l'Université de Montpellier 1 (UM1), ce master est de plus co-habitué avec le Centre Universitaire de Formation et de Recherche de Nîmes pour la spécialité « Biotin ». Si la mention « Biologie - Santé » comporte un tronc commun important axé sur la biologie en M1, il existe un nombre non négligeable d'Unités d'Enseignement (UE) spécifiques en particulier dans le cadre des spécialités « Métiers de la santé associés à la recherche clinique » et « Ingénierie de la santé ». De ce fait, toutes les spécialités ont leur profil propre dès le M1, ce qui permet une meilleure identification des formations offertes au vu du vaste domaine couvert. Ainsi cette mention se donne comme objectifs dans le domaine de la santé, la formation de chercheurs, enseignants-chercheurs, cadres, chefs de projets, chefs d'équipes, ARC... Elle vise donc des métiers avec une finalité tant au niveau « recherche » que professionnel.

Avis condensé

- Avis global :

L'évolution du master « Biologie - Santé » pour la campagne 2011/2014 tient compte des besoins et des adaptations nécessaires apparus au cours de l'habilitation actuelle. Une volonté de meilleure visibilité régionale et nationale a conduit à des associations avec l'Université de Nîmes et des écoles. La maquette proposée répond bien dans l'ensemble aux critères de qualité indispensables à la pérennisation de la formation. Cependant, si la qualité scientifique et pédagogique semble acquise, le dossier soumis pour expertise manque très nettement de rigueur quant à sa mise en forme. Ainsi, les fiches RNCP (Répertoire National des Certifications Professionnelles) relatives aux spécialités « Nutrition et agro-valorisation » et « Pharmacie industrielles » ne sont pas fournies. De plus, la fiche RNCP de la spécialité « Ingénierie de la santé » fait référence au contrat quadriennal 2007/2011 et n'a vraisemblablement pas été réactualisée.

La fiche d'expertise (auto-évaluation) de la spécialité « Métiers de la santé associés à la recherche clinique » n'apparaît pas. Le nombre d'étudiants par parcours n'est pas clairement indiqué et pose la question de savoir ce qu'il advient de l'ouverture d'UE optionnelles choisies par un nombre très faible d'étudiants. De même, le suivi des diplômés ne fait pas apparaître de façon explicite leur taux d'insertion dans la vie active.

- Points forts :
 - L'attractivité certaine vis-à-vis de l'extérieur (à l'échelle nationale).
 - Le bon appui sur les forces de recherche et les professionnels assurant de nombreux stages tant en milieu académique que professionnel.
 - La réelle intégration au niveau régional avec une mise en commun du potentiel d'enseignement et de recherche (mention co-habilité).
 - Une formation qui correspond à une vraie demande locale et nationale ; le taux d'insertion des diplômés est élevé et il existe une bonne ouverture vis-à-vis du recrutement, la diversité des UE le permettant.
 - Les UE de M1 sont pour la plupart mutualisées.

- Points faibles :
 - Les nombreux parcours (24) au vu du nombre d'étudiants (190 en M1 et 110 en M2). De plus, la multiplicité des parcours peut nuire à la lisibilité.
 - La mention est faiblement tournée vers l'international.
 - Il est noté une certaine hétérogénéité des UE quant à leur volume horaire (par exemple, concernant la spécialité « Biomed », les UE du tronc commun sont à vingt heures de cours magistraux quand elles le précisent, alors que les UE de spécialités sont plutôt à 40-50 heures ; les UE des troncs communs 1, 3, 4, 5 sont à cinq crédits européens (CE) tandis que le tronc commun 2 n'est crédité que de 2,5 CE ; concernant le parcours « Biophysique moléculaire et cellulaire », parmi les sept UE à choix, six sont à cinq CE et une à 2,5 CE).
 - Le manque d'homogénéité des valeurs chiffrées selon les sources. Malgré le volume global important de données transmises à analyser, certaines informations sont trop succinctes (spécialité recherche clinique en particulier). Ceci se traduit globalement par un manque de lisibilité et de clarté du dossier.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandation pour l'établissement :
 - Un pilotage plus attentif de la formation accompagné d'une relecture soignée du dossier en vue de fournir tous les renseignements requis pour chaque spécialité et de leur homogénéisation, devrait être mené pour amener cette mention à la qualité qu'elle pourrait revendiquer. Il serait souhaitable que les responsables de chaque spécialité proposent un canevas similaire pour la présentation des données de façon à fournir un dossier homogène et mieux cadré, facilitant son évaluation. Le nombre d'étudiants attendus pour les parcours devrait être précisé pour une meilleure appréciation de l'adéquation de l'offre de formation dans les différentes spécialités. L'enseignement de l'anglais pourrait être renforcé. La mise en place de la spécialité « BIOTIN » devrait faire l'objet d'un suivi attentif du fait des éventuelles difficultés d'organisation liées à la mutualisation entre les Universités de Nîmes et de Montpellier. L'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education (TICE) ainsi que l'ouverture vers l'international pourraient être développées.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs sont clairs, bien définis et adaptés aux besoins du monde industriel et académique. L'enseignement s'appuie sur des équipes reconnues et fait appel à de nombreux professionnels des secteurs publics et privés. La formation scientifique dispensée aux étudiants est sérieuse.

Ce master montre une cohérence certaine dans ses objectifs professionnels et ses débouchés. De nombreux métiers bien identifiés sont accessibles à l'étudiant diplômé. Ils vont de la conception à la formulation, à la production jusqu'au développement clinique des produits de santé. L'objectif « compétences » pour la gestion de projet de recherche dans le privé surtout, est bien identifié et les enseignements adaptés.

Ainsi la formation présentée affiche de façon claire sa capacité à certifier des cadres aptes à gérer les aspects scientifiques, techniques, humains et économiques d'un projet de recherche.



2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Outre la mention « Biologie - Santé », l'Université de Montpellier 2 propose un autre master de biologie : la mention « Sciences pour l'environnement ». Cette dernière étant orientée vers l'environnement et l'écologie, la mention « Biologie - Santé » est donc complémentaire en conduisant vers les métiers ayant trait à la santé humaine tant au niveau « recherche » que professionnalisant. Ainsi c'est la seule offre couvrant le domaine biologie-santé dans la région Languedoc-Roussillon. Elle résulte de l'effort global de formation de la région en associant les forces humaines enseignantes et les laboratoires de recherche de trois universités (UM2, UM1 et Nîmes). Cette mention est sous la co-direction d'un responsable de l'UM1 et de l'UM2 et s'appuie sur une équipe de formation mixte. L'organisation pédagogique se fait également en concertation. Au niveau national diverses autres offres de formation sinon identiques du moins comparables existent, conduisant aux mêmes types de débouchés (par exemple Sciences du Médicament - Strasbourg, Lille 2 et Clermont-Ferrand, Ingénierie de la Santé et Sciences du Médicament - Nancy, Médicaments et autres produits de Santé - Paris 11...).

Le master « Biologie - Santé » est très fortement adossé à la recherche grâce à la présence de plus de 200 équipes labellisées (UMR - INSERM). L'encadrement doctoral est principalement réalisé au sein de l'école doctorale (ED) « Sciences chimiques et biologiques pour la santé » n°168, une ED secondaire est accessible pour les thématiques à caractère scientifique plus marqué, à l'interface chimie-biologie (ED n°49 de chimie). Selon les spécialités, il est à noter un adossement à l'industrie pharmaceutique (Sanofi, pôle Eurobiomed) et/ou aux CHU. Il existe également des liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts :

- L'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Montpellier et l'Ecole SupAgro participent aux enseignements des spécialités « Biomed » et « Nutrition/Agro-valorisation ».
- Dans le domaine des biotechnologies, un parcours mutualisé a été mis en place entre l'Université de Nîmes, l'Ecole des Mines d'Alès, le CEA à Marcoule, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nîmes.

L'ouverture vers l'international reste limitée avec un apprentissage de l'anglais obligatoire, la lecture d'articles scientifiques en langue anglaise et la possibilité d'effectuer des stages à l'étranger. Quelques étudiants issus des programmes ERASMUS et AVERROES sont intégrés au master « Biologie - Santé ».

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Mise à part la spécialité « Biomed » qui est à finalité « recherche », l'ensemble est à visée professionnalisante et couvre bien le domaine « Biologie - Santé », sans qu'il n'apparaisse de redondance. Cette formation s'inscrit dans la continuité de celle proposée dans le précédent plan quadriennal avec quelques modifications et création de spécialités :

- Les spécialités « Biotin » et « Nutrition » apparaissent dès le M1. Un enseignement spécifique a donc dû être ajusté par la mise en place de nouvelles UE, alors que les anciennes sont conservées.
- Une nouvelle spécialité est créée (Métiers de la santé associés à la recherche clinique).
- La spécialité « Biotin » est le fruit d'une réorganisation de la spécialité « Biotechnologie » à un niveau intégrant les trois universités (Universités UM1 et UM2, de Nîmes et Ecole des Mines d'Alès).

Dorénavant, s'il existe un socle commun avec des UE mutualisées, toutes les spécialités ont leur profil propre dès le M1, ce qui paraît raisonnable au vu du vaste domaine couvert et permet une meilleure identification des formations offertes. Chaque profil est défini par un ensemble d'UE recommandées et optionnelles (18 UE sont proposées au total, certaines étant mutualisées entre « profils »). Sont également prévus des sous-profils pour la spécialité « Biomed », ce qui est justifié par la finalité « recherche » de ses parcours en M2 et de l'étendue du domaine couvert. L'ensemble du master « Biologie - Santé » est cohérent, les spécialités bien identifiées dans leurs objectifs et leurs finalités et dans les parcours qu'elles comportent.

Les étudiants scientifiques qui intègrent le master « Biologie - Santé » réalisent deux stages : M1 (3 ou 5 mois selon les spécialités) et M2 de (6 mois). Les étudiants de santé font quant à eux un stage court d'environ 1,5 mois. Le plan de formation est cohérent et paraît bien organisé, avec une gestion s'appuyant sur une interface commune. Les stages sont validés par une soutenance orale devant un jury.

Au niveau M1, de nombreuses UE sont mutualisées entre les différents profils définis par les spécialités de M2. Il y a aussi une mutualisation de quelques UE avec d'autres masters (« Bioinformatique » et « Audiologie ») locaux. Certaines UE de M2 sont également mutualisées entre parcours de spécialités différentes de ce master.



La responsabilité de la formation est assurée par deux spécialistes en physiologie des universités de Montpellier 1 et 2. L'équipe pédagogique comprend également un responsable pour chaque spécialité ; elle assure le suivi et le pilotage de la mention. Il est prévu que le service CASSIOPEE (Centre d'Accompagnement et de Suivi des Stages, de l'Insertion et de l'Orientation Professionnelles, au service des Etudiants et des Entreprises) mis en place par l'Université soit rapidement opérationnel afin d'optimiser le recrutement et l'accueil des étudiants, leur orientation et l'analyse de leur devenir professionnel. En fonction de la finalité « recherche » ou professionnelle, la proportion d'intervenants académiques ou professionnels est correctement répartie selon les spécialités. Les TICE sont mis à profit en vue de la mise à disposition de documents pour les étudiants, de faciliter la communication entre enseignants et étudiants ; le dispositif TICE pourrait toutefois être plus exploité.

L'organisation globale de la formation est cohérente et adaptée aux métiers ciblés.

4 ● BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Les données fournies pour l'année 2007 montrent la répartition géographique suivante pour les étudiants du master M1 « Biologie -Santé » :

- 55 % d'étudiants originaires de Montpellier 2 dont 52 % issus de L3.
- 31 % de nouveaux entrants.
- 14 % redoublants.

Les données fournies pour l'année 2007 montrent la répartition géographique suivante pour les étudiants du master M2 « Biologie -« Santé » :

- 58 % d'étudiants originaires de M1.
- 5 % d'étudiants issus de l'UM2 mais pas du M1 « Biologie - Santé ».
- 33 % de nouveaux entrants.
- 4 % redoublants.

Les chiffres fournis pour l'année 2008-2009 sont assez comparables. L'analyse de ces données fait apparaître une bonne attractivité du diplôme pour les étudiants extérieurs à Montpellier aussi bien en M1 qu'en M2.

Pour les années 2007/2008 et 2008/2009, on note respectivement en M1 : 189 et 168 inscrits et en M2, 110 et 89 inscrits. Les taux de réussite ont été pour l'année 2007/2008 d'environ 70 % en M1 et de plus de 90 % en M2. Le bilan de fonctionnement du master « Biologie - Santé » montre une très bonne attractivité du diplôme au vu du nombre d'inscrits.

L'analyse à deux ans n'a pas été réalisée, mais à un an on note que 24 % des étudiants diplômés du M2 poursuivent en doctorat et que moins de 5 % des étudiants sont à la recherche d'un emploi.

En termes de filières et bassin de recrutement, le bilan prévisionnel pour la prochaine période d'habilitation est le suivant :

- Les étudiants de santé (UM1 : Pharmacie, Odontologie, Médecine) ont accès de plein droit au master « Biologie - Santé ».
- Les étudiants scientifiques (UM2) suivant un cursus « Biologie » ont les pré-requis pour intégrer le master « Biologie - Santé ».
- Les étudiants titulaires d'une licence professionnelle peuvent aussi intégrer le master en vue d'une poursuite en M2 professionnel.

Ces données correspondent au bilan de recrutement chiffré suivant :

- 43 % d'étudiants de l'UM2 (provenant essentiellement du L3 « Biologie », donc de filière scientifique).
- Une moitié provenant d'autres universités françaises.
- Environ 8 % d'étudiants étrangers.

Au vu du bilan de la précédente habilitation et du bilan prévisionnel ci-dessus, le potentiel de recrutement est suffisant pour les différentes spécialités proposées.

Avis par spécialité

Biomed

• Avis :

L'objectif affiché de cette spécialité est de donner une solide formation en biologie par le biais de cinq parcours :

- « Médicament ».
- « Contrôle du déterminisme cellulaire ».
- « Neurobiologie et endocrinologie ».
- « Interactions hôtes-agents infectieux ».
- « Biophysique moléculaire et cellulaire ».

La formation M2 s'articule fortement sur celle de niveau M1. La finalité est de permettre aux étudiants de gérer les aspects techniques, mais aussi humains et économiques d'un projet de recherche dans les champs fondamentaux ou applicatifs selon les parcours. Cette formation ouvre aussi vers les carrières académiques. Les objectifs de cette spécialité sont donc bien définis et en adéquation avec les débouchés escomptés. L'appui par les équipes de recherche est très important et de qualité. Il s'agit d'une bonne formation par et pour la recherche, en adéquation avec les forces universitaires et régionales, formant un ensemble cohérent.

• Points forts :

- Une bonne adéquation M1/M2.
- Les nombreuses équipes de recherche associées et en adéquation thématique.
- Une formation unique au niveau régional.
- En adéquation avec les thématiques privilégiées par la région (pôles de compétitivité).
- De nombreuses industries impliquées.
- Les deux stages de longue durée.

• Points faibles :

- Une ouverture internationale limitée.
- La disparité au niveau des CE entre les UE du tronc commun et les UE spécifiques des parcours (2,5 ou 5 CE selon les UE) et dans le volume des enseignements (20 à 50 heures de cours magistraux selon les UE pour un même nombre de CE). Aucune indication ne permet de savoir si cette disparité résulte d'une erreur dans le dossier ou de la prise en compte d'une charge de travail différente selon les UE.
- De nombreux items abordés dans l'UE « Découverte de nouveaux médicaments » ne permettant pas l'approfondissement souhaitable des connaissances en M2.

• Recommandations pour l'établissement :

- Il serait souhaitable d'homogénéiser les volumes d'enseignements des différentes UE ainsi que le nombre de CE y afférant. Le programme de l'UE « Découverte de nouveaux médicaments » pourrait être recentré de façon à offrir un enseignement moins généraliste mais plus ciblé.
- Il faudrait par ailleurs préciser la ventilation cours/ED/TP pour chaque UE.

• NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Ingénierie de la santé

• Avis :

Mise en place depuis dix-huit ans, cette spécialité offre actuellement toutes les garanties pour une bonne formation des étudiants dans les différents domaines de l'ingénierie de la santé : « Conception et production des produits de santé », « Management de projet, marketing de produit de santé », « Management des opérations cliniques et data management », « Environnement - Santé et gestion de projet », et « Pharmaco-génomique du vieillissement ».



Les trois instituts partenaires de la formation, Institut Lillois d'Ingénierie de la Santé (ILIS) de Lille, Institut Supérieur de la Santé et des Bioproduits (ISSBA) d'Angers et Institut Supérieur des Métiers (ISM) de Montpellier viennent compléter l'enseignement dispensé. L'objectif est d'associer une formation scientifique à une formation professionnalisée intégrant la connaissance des outils de gestion, de management de projet, de l'anglais ainsi qu'une autre langue vivante. Il existe un bon équilibre entre CM/ED/TP. Il faut cependant noter que certaines informations concernant les enseignants impliqués dans les différents parcours, manquent.

- Points forts :
 - Une forte reconnaissance dans le monde de l'entreprise.
 - Correspond à un réel besoin de formation.
 - Les stages pratiques importants favorisant la préparation à l'entrée dans le monde professionnel.
 - La diversité des parcours avec de nombreuses UE optionnelles proposées permettant à l'étudiant un choix adapté à son projet professionnel.
 - La forte volonté d'intégrer une dimension culturelle autre que nationale (enseignement de deux langues vivantes, stage à l'étranger).

- Points faibles :
 - La multiplicité des parcours et des UE optionnelles pouvant rendre complexe le choix de l'étudiant.
 - Les UE du semestre 3 sont annoncées à cinq CE mais pour certaines, les fiches sont contradictoires et annoncent dix CE.
 - L'UE « Pharmaco-génomique du vieillissement » paraît présenter un intérêt restreint en termes de débouchés pour les étudiants, en particulier pour ceux issus d'un cursus scientifique.

- Recommandation pour l'établissement :
 - Le dossier doit impérativement être complété en fonction des points faibles identifiés : CE contradictoires, pertinence de l'UE « Pharmaco-génomique du vieillissement » en terme de débouchés. Il faudrait aussi préciser les liens entre les parcours proposés en semestre 2 et ceux en semestre 3. Il serait souhaitable de fournir en annexe une liste des intervenants pour chaque UE accompagné de leurs principales publications.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Management de projet et innovation en biotechnologie

- Avis :

S'appuyant sur des enseignements et des stages bien adaptés, cette spécialité « Biotin » affiche des objectifs bien définis et en adéquation avec les débouchés escomptés. Elle vise principalement à former des chefs de projet en Recherche et Développement, Production, et dans le domaine des biotechnologies. En M2, quatre spécialisations sont proposées :

- « Innovations thérapeutiques ».
- « Diagnostic et traçabilité ».
- « Bioproduction ».
- « Analyse instrumentale ».

L'effort de rapprochement Nîmes et Montpellier est clair. Par rapport à l'offre existante, cette spécialité, fruit d'une réorganisation des enseignements affiche des objectifs plus ciblés, plus cohérents tout en restant diversifiés. Ceci se traduit par une meilleure visibilité nationale et internationale, et une meilleure utilisation du potentiel régional et partenarial.

- Points forts :
 - Une adéquation pertinente entre enseignement et monde professionnel.
 - Une intégration réussie des différents partenariats de la région.
 - Une bonne visibilité.
 - La participation du monde professionnel dans les UE et pour les stages.
 - La mutualisation entre les Universités de Montpellier, de Nîmes et l'Ecole des Mines d'Alès.
 - Les deux stages de longue durée.



- Points faibles :
 - La difficulté de coordination et de mise en œuvre des enseignements avec un grand nombre de partenariats.
 - La difficulté et le manque d'intérêt pour les étudiants d'un enseignement à distance.
 - Peu d'ouverture à l'international (2 partenariats étrangers sont envisagés toutefois).
 - De nombreux items abordés dans l'UE « Découverte de nouveaux médicaments » ne permettant pas l'approfondissement souhaitable des connaissances en M2.
 - Les fiches d'UE ne sont pas suffisamment renseignées.
- Recommandations pour l'établissement :
 - La mise en œuvre concrète de la mutualisation entre Nîmes et Montpellier n'est pas clairement précisée et mériterait quelques explications. Si le développement des TICE est souhaitable, il faut par contre éviter de remplacer des cours présentiels par des TICE.
 - Par ailleurs, Il est conseillé de recentrer le programme de l'UE « Découverte de nouveaux médicaments ».
 - Il faudrait enfin fournir la ventilation cours/TD/TP pour chaque UE.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Pharmacie industrielle

- Avis :

Cette spécialité propose trois parcours complémentaires de la spécialité « Ingénierie de la santé » avec des débouchés bien identifiés dans le domaine de la pharmacie industrielle (qualimétrie et analyse, Recherche et Développement préclinique, environnement réglementaire des produits de santé). Les différents parcours proposés bénéficient d'un programme d'enseignement complet bien adapté pour une insertion professionnelle rapide. Il s'agit donc d'une spécialité très aboutie tant sur le plan théorique que pratique et professionnel, offrant des débouchés certains dans le monde industriel.

- Points forts :
 - Une formation très bien ciblée.
 - La qualité des enseignements.
 - Les débouchés offerts.
 - Adapté aux étudiants du cursus pharmaceutique en vue d'une insertion en industrie.
 - Des créneaux spécifiques bien identifiés, et justifiés au niveau régional et national.
- Point faible :
 - La visibilité au niveau industriel est insuffisante.
- Recommandations pour l'établissement :
 - L'établissement devrait être particulièrement vigilant dans le suivi du devenir des étudiants issus de cette spécialité afin de démontrer sur le long terme le réel besoin du monde industriel de diplômés non pharmaciens.
 - La visibilité au niveau industriel devrait être confortée.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

Nutrition, agro-valorisation, sécurité de l'aliment

- Avis :

Cette spécialité adaptée aux pays en voie de développement affiche quatre parcours :

- « Sécurité sanitaire des aliments ».
- « Nutrition et pays en développement ».
- « Valorisation des agro-ressources ».
- « Nutrition ».



Les objectifs respectifs de ces quatre domaines est de donner les connaissances nécessaires aux étudiants afin d'accéder à des postes de cadres en sécurité sanitaire des aliments, dans la recherche en nutrition humaine, dans la mise en valeur des agro-ressources et en nutrition publique. Le recrutement des étudiants se fait à un niveau international et une demande de reconnaissance Erasmus Mundus est en cours. Ainsi, cette spécialité présente un programme attrayant aux débouchés certains, tant au niveau régional qu'international. Cependant, le dossier présenté manque de nombreuses informations, précisions et le CV des intervenants pourrait être détaillé.

- Points forts :
 - L'ouverture internationale (aux pays francophones toutefois).
 - L'implication de nombreux professionnels extérieurs constitue un atout majeur dans l'ensemble de cette spécialité.
 - Le besoin de cadres en nutrition, agro-valorisation et sécurité de l'aliment justifie la mise en place de cette spécialité.
- Points faibles :
 - En nutrition, le taux d'insertion des étudiants n'est que de 30 % à un an.
 - Il n'existe pas d'apprentissage de l'anglais.
 - Globalement, le dossier manque d'informations : par exemple, l'aspect formation à et par la recherche est mal explicité, le CV des différents intervenants n'est pas fourni.
- Recommandation pour l'établissement :
 - Cette spécialité pourrait être ouverte aux pays en voie de développement autres que francophones avec un élargissement sur un champ réellement international. Certains thèmes peu développés ou absents pourraient être abordés et développés dans le parcours « Nutrition » : reproduction lactation et croissance ou éthologie, bien être animal.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Métiers de la santé associés à la recherche clinique

- Avis :

A partir de trois parcours proposés, « Conception, évaluation et gestion des essais cliniques », « Neuropsychologie » et « Audiologie », cette spécialité a pour objectif de donner aux étudiants une double compétence en développement clinique et en méthodologie. Si l'objectif premier de cette spécialité est professionnel, l'appartenance des différents responsables des parcours à des unités INSERM assure l'étudiant d'un enseignement de qualité. L'ensemble des enseignements affichés sont en adéquation avec la finalité de la spécialité. Cette spécialité répond à un besoin évident du monde professionnel avec un programme complet pour chaque parcours qui correspond à une spécialisation, mais le dossier présenté devrait être étoffé.

- Points forts :
 - Pour le parcours « Audiologie », une formation unique en France.
 - De nombreux débouchés.
 - Un enseignement très bien adapté aux objectifs.
- Points faibles :
 - Une présentation très sommaire de cette spécialité avec un manque très net de lisibilité des UE pour lesquelles le descriptif du contenu est très lapidaire voire même fait défaut.
 - Les responsables d'UE ne sont pas clairement identifiés.
 - Le CV des intervenants n'est pas fourni.
 - L'absence de fiche d'expertise (auto-évaluation) complétée.
- Recommandation pour l'établissement :
 - Il est nécessaire de compléter le dossier de cette spécialité en faisant apparaître de façon plus détaillée le contenu des différentes UE et en ventilant la proportion cours/TD/TP. Il serait souhaitable de fournir en annexe le CV des intervenants pour chaque UE.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B